

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(18\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Richon, 14 novembre 1876](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Richon, 14 novembre 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[14 novembre 1876](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Richon](#)

Lieu de destinationSardy-lès-Épiry (Nièvre)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméSur la recherche de minerais dans la Nièvre. Sur les travaux de sondage : une pièce de fer et d'acier fait obstacle au fond du trou du sondage de Sardy ; les informations communiquées par Richon laissent Godin dans l'incertitude quant à l'avancement des travaux ; Godin veut savoir si Richon peut trouver une solution au problème avant d'abandonner le sondage.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (18)

Collation2 p. (121r, 122v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/11/2023 Dernière modification le 31/01/2024

Quin le 14 Novembre 1775 121

Monsieur Reichow,

Ma lettre du 7^e avait pour objet de voir comment vous entendiez sortir de la situation où vous en êtes de votre entreprise de sondage. Vous me dites bien dans chacune de vos lettres que vous allez en avoir fini, mais le temps s'écoule et depuis deux mois les choses n'ont fait qu'empirer, si je m'en rapporte à mes impressions.

Je ne suis pas sur les lieux et par conséquent, quand vous me dites que votre travail avance, je suis disposé à le croire, mais lorsque je me rends compte que ce que vous avez fait a eu pour conséquence de descendre au fond du trou de sonde un amas de fer, je suis obligé de me dire qu'il serait impossible d'accumuler plus d'obstacles pour rendre la suite du travail impossible.

Malgré cela, mon plus grand désir est de me tromper, et je ne désire rien de plus que de vous voir promptement continuer vos travaux; mais, à ce qu'il me semble, ces travaux sont plus ou moins abandonnés; c'est pourquoi je vous

demandais ce que vous entendiez faire des engagements que vous avez pris vis-à-vis de moi, si vous ne pouvez parvenir à faire disparaître l'obstacle que vous avez laissé au fond du trou de sonde?

Il ne peut entrer dans ma pensée de commencer un sondage ailleurs, tant que je n'aurai pas de conclusion à tirer sur les terrains de Sardy. Il faudra donc bien ne pas éterniser le temps que vous perdez et envisager très-froidement le moyen de sortir de cette situation.

Je ne sais si vous avez des exemples que dans la pratique on ait percé 60 centimètres de fer et d'acier au fond d'un trou de sonde, c'est à l'expérience qu'il faut s'en remettre. Mais s'il vous était démontré que cela-fut impossible, je ne comprendrais pas que vous prolongeassiez plus longtemps vos tentatives, si elles doivent rester infructueuses. Il n'y aurait d'autre parti à prendre pour la suite de nos engagements réciproques que de recommencer un autre trou de sonde sur le terrain même où vous êtes.

Tout ce que je voulais vous dire dans ma lettre, et je vous prie de me donner à ce sujet une réponse catégorique.

Je suis salut bien sincèrement

G. de S...